

BRASIER EUCHARISTIQUE

Juin 2008, n° 29 / 1,5€

Adoration et Mission

Lorsque Benoît XVI disait que « l'adoration n'est pas un luxe, mais une priorité »¹, il invitait l'Église à retrouver dans l'Eucharistie son centre vital pour que nos vies et notre monde soient habités par le Verbe incarné. Lors du congrès de l'Adoration qui s'est tenu à Paray-le-Monial, Mgr Henri Brincart, évêque du Puy-en-Velay, expliquait que, se rendant un jour en taxi à la basilique du Sacré-Cœur de Montmartre, il avait indiqué à son chauffeur musulman qu'il était un adorateur de Dieu. Cet homme avait refusé que l'évêque lui paye sa course. L'évêque ne s'était pas exprimé fonctionnellement mais mystiquement sur son identité et il avait ainsi acquis l'estime de son interlocuteur. En tant que chrétiens, c'est en témoins de la Présence agissante, transformante et vivifiante du Seigneur que nous avons à rendre compte de notre espérance qui dépasse tous les espoirs humains.

Le Dieu que nous aimons est digne d'être adoré pour lui-même puisqu'il est le créateur de l'univers et le Père de l'humanité. Nous ne devrions rien attendre de la prière d'adoration pour nous-mêmes ni pour notre mission. Mais le fruit de l'adoration est l'évangélisation. En effet, rien n'est plus beau que de connaître Jésus et de communiquer aux autres l'amitié avec lui. Le don de l'Eucharistie ne peut être gardé pour soi, il demande de par sa nature d'être communiqué à tous. Ce dont le monde a besoin, c'est de l'amour de Dieu, c'est de rencontrer le Christ et de croire en lui. C'est pourquoi l'Eucharistie est la source et le sommet de la mission de l'Église : « Une Église authentiquement eucharistique est une Église missionnaire »². Nous aussi, nous devons pouvoir dire à nos frères avec conviction : « Ce que nous avons contemplé, ce que nous avons entendu, nous vous l'annonçons à vous aussi, pour que, vous aussi, vous soyez en communion avec nous » (1 Jn 1, 3).

La contemplation, loin de nous distraire de nos tâches et de nos responsabilités, pousse notre liberté à s'engager dans le monde en recherchant l'essentiel. De notre face à face, résulte une plus grande conscience de nous-mêmes et de nos liens familiaux, civiques, économiques, écologiques. Mgr Dominique Rey, évêque de Toulon, le soulignait ainsi : « l'adoration est un acte intime, mais aussi missionnaire, évangélisateur. N'est-elle pas l'acte où se révèle que le monde a un cœur et que ce cœur vibre de l'amour qui transforme tout ? »

Nous publions dans ce numéro la première partie de l'enseignement que Mgr Jérôme Beau a donné lors du dernier congrès de l'adoration. L'évêque auxiliaire de Paris développe remarquablement les liens essentiels entre la contemplation eucharistique et la mission.

Comme pour les années précédentes, le prochain « Brasier Eucharistique » paraîtra en septembre. Nous présenterons dans les numéros à venir les enseignements et témoignages les plus marquants sur l'adoration recueillis

pendant le Congrès International Eucharistique à Québec (juin 2008) et pendant le Congrès de l'Adoration à Paray-le-Monial (21-25 juillet 2008). Que le Seigneur illumine votre été de sa lumière divine. Bon repos dans son amour et bonnes vacances !

père Florian Racine

¹. Benoît XVI, *Angélus*, 28 août 2005.

². Benoît XVI, *Sacramentum Caritatis*, #84.

SOMMAIRE

« Adoration et Évangélisation »,
Mgr Jérôme Beau, p. 2-3, 6-7 (partie 1).
« www.adoperp.com », p.4-5.
Saint Satyre, p.8.



Ile de Patmos

TEXTES DU CONGRÈS

ADORATION ET ÉVANGÉLISATION

Mgr Beau, Evêque Auxiliaire de Paris

(Première partie de la conférence présentée lors du Congrès de l'adoration à Paray le Monial le 17 juillet 2007. La deuxième partie, plus courte, dont le thème est «La Miséricorde» sera présentée dans le numéro du septembre.)

1- Entrer dans le temps de Dieu.

Se tenir devant le Saint Sacrement, regarder celui qui nous aime, regarder le Christ, est la première attitude de celui qui accepte d'entrer dans le temps de Dieu pour adorer, pour laisser Dieu donner réalité à notre vie et à chaque instant qui passe. J'oserai même dire, regarder le Christ qui se donne à nous pour que notre chair puisse prendre chair de la sienne. Car c'est bien cela le désir qui anime celui qui prend le temps d'entrer dans le temps de Dieu en adorant, c'est de ne faire plus qu'un avec celui qui nous aime et qui se donne à nous.

Entrer dans le temps de Dieu, est la première étape de l'adoration et de l'évangélisation. Nous avons tous du temps en surabondance. Le temps ne nous manque jamais. Mais il arrive que ce temps que Dieu nous a donné pour apprendre à aimer et à vivre à son rythme devienne une course poursuite où nous oublions que le temps nous libère. Quel est donc le temps de Dieu, et pourquoi serait-il différent du temps des hommes ?

Qui agit dans notre vie et dans le monde ? Est-ce nous qui allons tout changer ou bien est-ce Dieu, révélé en Jésus-Christ qui entrant dans le temps des hommes a fait entrer l'humanité dans le temps de Dieu ? Dieu est le premier agissant, et c'est en lui que notre action trouve son sens et sa réalité. Il peut arriver que nous voulions tout faire, que nous soyons pris d'une sorte d'activisme, voir même d'une culpabilité de ne pas réussir à tout faire, alors que c'est Dieu qui agit. Il faut laisser Dieu agir et pour laisser Dieu agir, il faut comprendre que le temps est éternel quand le temps est amoureux.

Ce qui est réel et agissant dans la vie, ce qui porte du fruit, c'est l'amour qui se donne et non pas l'action qui parfois devient sans amour et qui ne prend plus sa source en Dieu, mais dans l'angoisse de ne pas pouvoir changer le cours de l'histoire du monde par soi-même. Ce qui est solide, ce qui est éternel, ce qui donne naissance au Royaume, c'est le temps de Dieu, c'est le temps de l'amour qui se donne. C'est ce temps qui appartient à Dieu.

L'adoration eucharistique, c'est donner du temps, pour que ce temps soit l'œuvre de Dieu, et que par lui Dieu puisse agir en nous et pour le monde. C'est contempler chaque instant de sa vie et de la vie du monde, en sachant que ce qui est empreint d'amour est empreint d'éternité. Ce qui est sans amour, n'est que passage et sans avenir et risque donc d'être qu'illusion. L'action ne prend son sens que dans l'amour qu'elle porte. Par exemple, pour sainte Thérèse de Lisieux, chaque action est empli de l'amour de Dieu et c'est de cette manière que chaque action, et particulièrement l'adoration, est empli de l'amour de Dieu. Nous ne prenons pas le temps d'adorer parce que nous voudrions nous prouver à Dieu et à nous-mêmes que nous en sommes capables. Nous prenons le temps d'adorer parce que nous sommes dans cet élan d'amour et le temps donné dans cet amour est éternel.



2- Adoration et Evangélisation des profondeurs.

Que fait Dieu pendant ce temps d'adoration ? Nous faisons l'expérience de deux mouvements qui sont dans la même synergie de l'évangélisation. Le premier mouvement consiste à découvrir combien dans ce temps d'adoration, Dieu évangélise la profondeur de notre être. Le temps d'adoration est le premier temps de l'évangélisation, de notre propre évangélisation. Dieu vient évangéliser la profondeur de notre être. Il vient se saisir de notre être. Ce serait une illusion que de penser qu'il n'y a pas en nous un combat intérieur, des luttes entre ces deux amours : celui qui se donne et celui qui prend pour lui, qui se fait illusion en pensant que l'amour lui est dû, que le bonheur lui est dû, que l'autre lui est dû, alors que le bonheur ne se trouve qu'en se donnant, que l'amour ne se trouve qu'en se donnant, que la liberté ne se trouve qu'en se donnant.

La première expérience de l'évangélisation durant l'adoration, c'est l'expérience d'un Dieu Père, empli d'amour, qui descend au plus profond de notre être. Durant ce temps, il ne faut pas avoir peur de ce qui peut jaillir en nous, de tel passage de notre vie qui peut ressortir. Parfois on repense à telle ou telle scène, tel ou tel événement, parfois avec des relents d'amertume, parfois de violence

ou de haine, parfois de désespérance, parfois avec des instants de désillusion. Toute notre vie apparaît au grand jour sous ce regard de Dieu que vous adorez et qui vous aime. Parce qu'il vous aime, il vous donne à voir ce qui est empli d'amour et ce qui est sans amour. Il vous donne à voir ce combat intérieur des moments d'allégresse et des moments de désespoir. Il vous donne à voir chaque instant de votre vie comme étant le lieu même où Dieu vient vous recréer...

Dans cette descente de Dieu en nous, dans cette évangélisation de notre être pour n'être plus qu'un avec lui, il faut, comme une nécessité de l'amour, que nous soyons libérés de tout ce qui en nous est sans amour, de ce qui n'a pas été marqué par la joie. Et nous ne pouvons en être libérés que si l'amour nous le donne à voir. Dans cette action de l'évangélisation par Dieu de nous-mêmes, il y a cette action de Dieu que seul Dieu a le droit de faire, car seul Dieu est Amour à la perfection, de cet amour qui peut donner à voir le non-amour. Seul celui qui aime à la perfection, seul celui qui est l'Amour parfait qui se donne, l'amour gratuit, a le droit de laisser apparaître dans nos cœurs, dans notre conscience ce qui est sans amour. Car seul celui qui aime sait pardonner, sait recréer. Donc, la première action de l'évangélisation de nous-mêmes dans l'adoration, c'est ce double mouvement entre ce qui ressort de violence, de tensions, de séparation, et ce qui ressort pour que nous puissions le rendre à Dieu, et que Dieu en retour puisse nous recréer. L'expérience de l'évangélisation intérieure, dans le temps de l'adoration est un temps de récréation : Dieu vient reconstruire notre humanité, ce que nous sommes.

Une vie ne se subit pas, elle se construit. Nous sommes responsables de sa construction, car Dieu nous donne, dans la manière dont il nous évangélise, nous reconstruit, et nous donne à voir notre histoire, non pas d'en devenir esclave, mais d'en être libérés pour reconstruire notre vie d'une façon nouvelle, pour redémarrer, pour pouvoir renaître de l'eau et de l'Esprit Saint, et du renouvellement de cette nouvelle naissance qu'est le sacrement de la réconciliation et de la pénitence. C'est cela la première expérience de l'évangélisation des profondeurs de notre être par le temps d'adoration. Être devant l'expérience de l'amour qui se donne pour accepter d'être recréé. En d'autres termes, c'est l'adoration et la réparation. Mais je l'emploie dans le sens de l'adoration et l'évangélisation des profon-

deurs. Ce qui ressort de votre être, de votre esprit devant cette expérience de récréation, ce n'est rien d'autre qu'un élan d'amour.

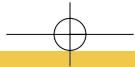
Le don des larmes. "Ce n'est pas pleurer comme une madeleine". Il est très spécifique. Il est cette expérience de récréation par l'amour. C'est ce mouvement du cœur qui laisse jaillir cette expérience de douceur et de récréation qui donne alors la douceur de se laisser aimer dans la vérité de l'amour et de ne faire qu'un avec l'amour de Dieu. C'est extraordinaire ! C'est là que vous touchez du fond du cœur ce qu'est l'expérience de l'adoration et de l'évangélisation intérieure, comment vous êtes évangélisés par l'adoration qui vous donne l'expérience d'être recréés, non pas dans une expérience narcissique, du fait de s'arrêter et de laisser ressortir devant Dieu tous les mouvements de notre cœur. On penserait alors que cela est bien. Non, ce n'est pas à nous de faire, c'est à Dieu de faire ! Ne nous trompons pas entre l'activisme et l'action de Dieu ! Nous ne sommes pas la source, c'est Dieu qui est la source de cette action au plus profond de nous-mêmes. Ce n'est pas nous qui nous guérissons nous-mêmes, c'est Dieu qui guérit. Il faut accepter d'être guéri par un autre, par celui qui nous aime dans un amour qui se donne. C'est le premier mouvement.



Le deuxième mouvement, c'est la sortie de soi-même, car on ne peut vivre en vérité cette expérience de l'évangélisation intérieure, que si dans le même mouvement nous sommes projetés à l'extérieur de nous-mêmes pour être donnés, pour être livrés. Car cette évangélisation au cœur de l'adoration nous

projette en dehors de nous-mêmes, selon les derniers mots de l'évangile de saint Matthieu : « allez dans le monde entier, annoncez la Bonne Nouvelle... et moi je suis votre Dieu avec vous, l'Emmanuel, jusqu'à la fin des temps » (Mt 28, 20).

La foi qui ne s'annonce pas au prochain est une foi qui meurt. Car une foi qui ne se donne pas est un amour qui se garde, et qui se conserve pour soi. C'est un amour que nous gardons prisonnier. Pourquoi avoir peur de dire à l'autre qu'il est aimé, qu'il est pardonné ? Pourquoi avoir peur de la tendresse de Dieu pour l'autre ? Pourquoi avoir peur de se donner ? En tout cas, Jésus-Christ n'a pas eu peur de se donner, puisqu'il continue sans cesse à être exposé à notre regard d'adoration. Donné, livré aux mains des hommes, ne cessant jamais d'être donné à chacun de nous à chaque Eucharistie, il est livré à notre cœur, à notre volonté. Sa parole, lancée



Pourquoi l'Adoration perpétuelle eucharistique ?
 2 raisons
 Principales objections à l'Adoration...
 Adoration ou Oratoire ?
 Commentaires eucharistiques de l'Apôtre yves

Qu'est-ce que ?
 L'Eucharistie
 L'Adoration eucharistique
 L'Adoration perpétuelle

Comment adorer ?
 Conseils spirituels
 (Commencer par l'Amour; colloque avec Jésus; se laisser aimer; Une heure avec Jésus; Sécheresses...)
 Modes de présence
 Chac de la présence corporelle
 Enfants adorateurs

Adoration et évangélisation
 Évangélisation à partir de l'Eucharistie
 Évangélisation par et dans l'Eucharistie
 Évangélisation pour l'Eucharistie

Histoire de la piété eucharistique
 La Sainte Réserve
 La Fête-Dieu
 Les saluts au Saint Sacrement
 Les Quarante Heures
 Le Sacre-Coeur de Jésus
 L'Adoration perpétuelle
 Les Congrès Eucharistiques
 Les prodiges Eucharistiques

Magistère
 Principaux textes sur l'Eucharistie et l'Adoration eucharistique
 Conciles
 Encycliques et lettres apostoliques
 Textes des congrégations romaines sur l'Eucharistie
 Autres textes sur l'Eucharistie de Jean-Paul II
 Autres textes sur l'Eucharistie de Benoît XVI
 Extrait du rituel de l'Eucharistie en dehors de la messe
 Liens entre la messe et l'adoration eucharistique

Adoration Perpétuelle

Qu'est ce ?

Pourquoi ?

Comment adorer ?

Adoration
Évangélisation

Histoire

Magistère

Congrès sur l'adoration.
Paray-le-Monial. 21-25 juillet 2008



www.adop...

Site entièrement
A consulter sans



Adoration perpétuelle Eucharistique



Paroisses Adoratrices

Saints (vidéos)

Témoignages

Documentation "Brasier Eucharistique" le magazine des adorateurs

Missionnaires du Saint-Sacrement

Liens - Recherche

Congrès International Eucharistique Québec, Canada, 15-22 juin 2008

doperp.com

permanemment renouvelé
sans modération !

Saints Eucharistiques
5 saints eucharistiques
vidéos

Paroisses adoratrices
Comment établir
l'adoration perpétuelle
dans une paroisse ?

Grâces paroissiales et fruits de l'adoration...
Principales questions relatives à l'organisation...
(avant pendant et après la mise en place)
Présentation de la structure
Formation des responsables
Trouver des nouveaux adorateurs...
Lieux des paroisses adoratrices...
Pourquoi adorer la nuit...
Règles des paroisses adoratrices...

Témoignages
Saints
Papes
Contemporains
Paroisses adoratrices

Documentations
« Brasier Eucharistique »
Livres
Brochures
CD
Prières
Catalogues

Missionnaires du Saint-Sacrement
Qui sommes-nous ?
Quelle mission ?
Blog des missions
Contacts

TEXTES DU CONGRÈS

au gré des vents et du souffle de l'Esprit Saint, rejoint tout homme. Il y a ceux qui entendent, qui comprennent ; il y a ceux qui n'entendent pas, qui ne comprennent pas. Cette parole est livrée, donnée. La règle de l'amour, c'est d'être livré, donné. La règle de l'amour, c'est de savoir ce que je peux faire pour que l'autre ait la vie. La règle de l'amour, c'est accepter d'aimer l'autre aux dépens de soi-même.

Le premier acte d'évangélisation est l'acte de charité. La charité n'est pas n'importe quel amour. Je l'emploie dans son sens spécifique. L'amour en français est un terme ambigu. En grec, il y a trois mots, en latin deux mots, en français un mot. Mais cela veut dire qu'en employant le mot charité, je parle d'un amour spécifique, d'un amour qui évangélise, qui va pouvoir dire qui est Dieu. C'est l'amour manifesté par le Christ qui a donné toute sa vie pour nous, jusqu'à mourir sur la croix pour que nous ayons la vie. Le prix de notre vie, c'est bien ce que nous regardons à chaque Eucharistie, à chaque temps d'adoration, c'est ce mystère qui va jusqu'à la croix. On ne peut pas adorer et évangéliser sans qu'il y ait au cœur de ce diptyque, le triptyque qui est la croix plantée au centre. Entre adoration et évangélisation, il y a la croix du Christ et la croix est plantée dans nos vies.

Qu'est-ce que la croix du Christ pour nous ? Comment regardons-nous le jeudi Saint, puisque nous sommes à chaque adoration devant le mystère du jeudi saint et que nous vivons d'une façon particulière avec toute l'Eglise, l'adoration eucharistique, lorsque nous accompagnons le Christ au reposoir ? Comment ce temps inscrit au cœur du mystère de la Croix se donne jusqu'au bout ? Ce que nous gardons pour nous, nous conduit à la mort ; ce que nous donnons pour l'autre, nous conduit à la vie et à la liberté. Il faut oser, pour évangéliser, livrer le chemin de l'amour, livrer la Parole de vie, livrer le regard qui relève. Il faut oser aller vers l'autre, oser prononcer la parole ou le geste qui va donner à l'autre de trouver son chemin. Parfois il faudra accepter d'aimer en silence pendant des années avant qu'une parole puisse être prononcée. Mais lorsque Dieu aura ouvert les portes de la foi, il faudra parler et ce sera un devoir de parler pour dire cette Parole, la Parole de Dieu qui sauve et relève. C'est donc comprendre la croix comme étant le signe du prix et la valeur de l'autre pour nous. Car la croix du Christ nous dit que chaque personne humaine a la valeur du Fils unique du Père, a la valeur du lien unique entre le Père et son Fils. Chaque personne, quelle que soit sa situation, a la valeur et la dignité de ce lien d'amour entre le Père et



le Fils unique. Et ce lien d'amour, cette valeur de chaque être humain, c'est la valeur de la croix, c'est le signe de l'amour qui est le signe de la dignité et de la valeur unique de chaque personne humaine, dans le dessein bienveillant du Père.

Évangéliser, c'est donner cette valeur. Ce regard que nous avons pour le Saint-Sacrement que nous contemplons dans l'adoration, nous apprend à avoir le même regard pour notre frère, notre sœur, pour celui qui est humilié, qui est en fin de vie, qui est en train de naître, qui va naître, celui qui est en chemin, qui est marginal, qui est en prison, celui qui ne sait plus qu'il a la valeur de cet amour unique. Mais ce regard là s'apprend dans l'adoration, parce qu'il s'apprend en acceptant de reconnaître notre propre dignité et notre propre valeur en celui qui se donne à nous.

Comment cette valeur est-elle attendue par les hommes et les femmes de notre temps ? L'adoration eucharistique nous donne d'abord de comprendre la réponse de Dieu à l'attente de l'homme. Nous découvrons dans l'Évangile que la loi de l'amour veut que notre cœur soit comblé. C'est ce que nous désirons le plus. Lorsqu'Adam se réveille et qu'il voit Eve, le livre de la Genèse laisse entendre le cri de l'homme comblé. L'être humain est fait et créé pour avoir un cœur comblé, et non pas un cœur souffrant du manque.

Dans le récit de la tentation, le Christ n'a pas mangé depuis quarante jours. Il défaille de faim. Le diable lui dit : veux-tu changer ces pierres en pain ? La question est la suivante : veux-tu faire un miracle pour toi-même ou t'en remettre à l'amour de l'Autre, parce que tu sais que ton Père t'aime et qu'il pourvoira à ton besoin ? Que fais-tu ? Est-ce que tu agis pour toi-même ou est-ce que tu t'en remets à l'autre ? Comment vas-tu combler ton cœur ? En te précipitant sur tout ce qui semblera te combler, ou en te remettant à l'autre ? Le cœur comblé est un don et non un dû. Si devant les manques, les désirs de notre cœur, nous cherchons comme un dû à avoir un cœur comblé, nous risquons de partir dans les illusions. Bien des illusions de notre monde ne sont que l'expression de ce cœur qui n'est pas comblé et que l'homme cherche à combler parce qu'il ne connaît pas Dieu, qu'il ne connaît pas l'amour, ou qu'il n'ose plus croire en l'amour parce que son amour a été trahi ou qu'il a trahi l'amour.

L'homme cherche alors à avoir un cœur comblé dans l'illusion et dans l'esclavage du plaisir ; on sait qu'un plaisir ouvre un désir plus grand et que finalement, il est un esclavage qui est comme une chaîne

sans fin. Il le cherche aussi parfois dans des fuites de l'addiction, de l'alcool, de la drogue ou dans tel ou tel comportement. Mais ces comportements sont l'expression d'un manque, d'une attente de Dieu d'être comblé, d'une attente de Dieu qui vient. Quand nous contemplons le Christ dans l'adoration, nous savons alors qu'il vient pour combler cette attente de l'homme, pour guérir l'homme, pour que le cœur de l'homme soit comblé. Donc nous n'avons pas à juger l'autre. Nous devons, à travers les souffrances de l'autre qui sont marquées par des chemins de traverse, y voir l'expression de l'attente de Dieu. Nous avons à comprendre que l'évangélisation consiste à apporter à l'autre le chemin par lequel son cœur pourra être comblé, trouvant ainsi sa véritable liberté. Lorsque Jésus a multiplié les pains, la foule est là. Elle a eu le ventre rassasié. Alors les gens ont cherché à avoir encore le ventre rassasié. Ils n'ont pas compris "qui" est ce pain qui vient du ciel. Ils n'ont pas compris que Dieu est la nourriture de la vie éternelle, que Dieu est cette nourriture qui vient combler les cœurs.

L'Eucharistie est la nourriture de Dieu qui vient nourrir l'homme en tant qu'homme. Car la dimension de l'homme se découvre dans la personne du Christ. Quand nous adorons le Seigneur, nous comprenons ce que signifie être homme ou femme aujourd'hui, dans notre temps. Nous comprenons quel est notre chemin, quel est le sens de la vie de l'homme, la plénitude de notre humanité. Elle est dans le chemin du Christ. En Christ nous découvrons que l'homme dépasse l'homme dans le dessein de Dieu.

Nous comprenons la grandeur de Dieu, et en Le contemplant, nous comprenons la grandeur de l'homme dans le dessein bienveillant du Père. C'est alors que nous découvrons que nous sommes faits pour être divinisés, que nous sommes faits pour la Résurrection et pour la Vie.

Evangéliser c'est donc oser demander à Dieu la grâce de comprendre le cœur de l'autre, c'est-à-dire de comprendre derrière les masques de la vie, derrière les murailles que l'autre dresse et que nous dressons parfois en nous-mêmes, quel est le chemin de l'attente de son cœur pour lui faire percevoir comment Dieu vient le combler, combien Dieu vient lui donner une plénitude de vie, de liberté et de bonheur. Comprendre le cœur du Christ, c'est laisser le Christ nous donner à comprendre et à lire le cœur de l'homme d'aujourd'hui. Seul celui qui connaît et qui lit le cœur du Christ peut comprendre aussi le cœur de l'homme dans son attente de Dieu. L'évangélisation, c'est comprendre le cœur de l'homme à la manière du cœur du Christ.

Les questions les plus cruciales nous sont posées dans l'adoration. Pourquoi le Christ est-il mort? Pourquoi l'amour qui se donne est plus grand que l'amour qui prend? Pourquoi servir est plus grand que le pouvoir, pourquoi pardonner est meilleur que la vengeance? Pourquoi telle chose est bien et telle chose est mal? L'évangélisation de l'autre, c'est être renvoyé par l'autre à ces questions les plus cruciales de notre propre vie, aux réponses que nous nous sommes données. C'est au Christ et à vous à travailler ensemble pour répondre à ces questions. Pourquoi est-il si important de pardonner? Trouver les réponses vous donnera le discernement pour votre vie et le désir de comprendre, aider, et permettre à l'autre de trouver un chemin de liberté et de bonheur. Il faut dans notre prière se poser ces questions. Pour construire sa vie devant le Christ, en adoration, il faut avoir peu à peu trouvé les réponses, en regardant l'Évangile, le Christ dans l'évangile. C'est lui qui va nous donner de percevoir le meilleur chemin. Il faut accepter de se laisser conduire par Dieu.

L'évangélisation, c'est finalement entrer dans un chemin d'alliance. On ne doit pas évangéliser en voulant prendre le pouvoir sur l'autre, convaincre l'autre. Dieu n'a jamais essayé de briser la liberté de quelqu'un. Évangéliser est-ce trouver des stratagèmes extraordinaires pour convaincre l'autre? L'évangélisation dans ce rapport à la liberté et à la charité n'est-elle pas quelque chose d'essentiel? L'évangélisation n'est-elle pas simplement mettre le Christ devant nous, faire alliance avec le Christ? Est-ce l'alliance de deux libertés, et/ou la domination d'un vainqueur sur un vaincu?

Combien de fois en lisant l'évangile, vous regardez le Christ et vous êtes émerveillés de ses sentiments pour les autres, de sa disponibilité pour chacun. Il est entouré d'une foule, il va de Jéricho à Jérusalem et il entend Barthimé. Il est disponible au cri de la veuve sur le chemin, il entend ce que la foule n'entend pas. Et lorsque l'homme veut mettre une distance entre lui et celui qu'il veut appeler, il brise cette distance. Rappelez-vous saint Pierre qui dit: « éloigne toi de moi je suis un homme pêcheur ». Jésus répond « Viens, suis moi et ce sont des hommes que tu prendras ». A chaque fois que l'obstacle vient et que l'homme met l'obstacle entre Dieu et lui, le Christ vient vaincre l'obstacle. Et l'évangélisation, c'est accepter que le Christ vienne vaincre l'obstacle, en libérant la personne, en libérant la liberté de l'autre, pour lui donner de pouvoir choisir l'amour.

à suivre...



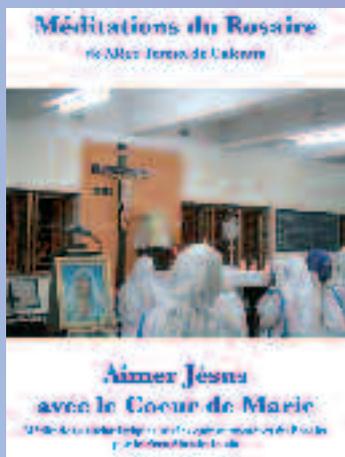
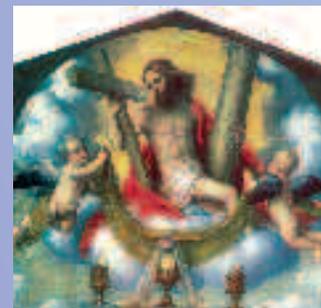
PRODIGE EUCHARISTIQUE

Saint SATYRE, sauvé du naufrage par l'Eucharistie

Comme nous l'avons présenté dans le « Brasier » n° 21 sur 'l'histoire de l'adoration', les premiers chrétiens avaient coutume de voyager avec l'Eucharistie sur eux pour recevoir une protection divine au cours de leur trajet souvent périlleux... Dans son œuvre *De Excessu Fratri Satyri*, saint Ambroise décrit un miracle eucharistique du IV^{ème} siècle. Saint Satyre réussit à se sauver d'un naufrage grâce à l'Eucharistie.

Saint Ambroise écrit à propos du frère Satyre : « Que dois-je dire de son amour pour Dieu ? Un fait suffira. Avant d'avoir été initié aux mystères sublimes (première communion), il avait été pris dans un naufrage. Le navire sur lequel il voyageait échoua sur des rochers et les flots le détruisirent. Satyre n'eut pas peur de la mort, mais de devoir mourir sans avoir reçu les Saints Sacrements. Alors il demanda l'Eucharistie à ceux qui l'avait emporté avec eux. Il enveloppa l'hostie dans un mouchoir qu'il se noua autour du cou. Puis il se jeta à la mer et s'accrocha à une planche de bois détachée du navire. Il ne nageait pas pour se sauver, car il pensait que sa foi suffisait pour le protéger.

À peine sauvé des flots et arrivé à terre, il reconnut le Chef auquel il s'était confié et apprit que ses serviteurs étaient sauvés eux aussi. Alors, sans regretter ses biens perdus, il alla à l'église pour remercier Dieu de l'avoir sauvé en déclarant qu'il n'y a pas de plus grand devoir que celui de la reconnaissance. Lui qui avait expérimenté le secours des *mystères célestes* sous la forme de l'Hostie, il la reçut au plus profond de son cœur. »



Nouvelle Édition de « Aimer Jésus avec le Coeur de Marie » du P. .

*Méditations du Rosaire utilisées
par Mère Teresa de Calcuta.
Suivez Marie dans les 15 mystères
du Rosaire en laissant Marie
vous conduire dans une adoration
en esprit et en vérité de son
Fils au Saint-Sacrement.*

Ref : L2. Prix 10 euros
Illustrations Fra Angelico
(couleurs).

Complétez votre collection du « Brasier Eucharistique »

(cochez les numéros qui vous souhaitez commander)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10
<input type="checkbox"/>									
11	12	13	14	15	16	17	18	19	20
<input type="checkbox"/>									
21	22	23	24	25	26	27	28	29	
<input type="checkbox"/>									

Brasier Eucharistique

Directeur de la Publication et Rédacteur en chef : Florian Racine
Rédacteurs: Jean Marc Lopez, Sœur Beata Véronique, Enrique Munita
Secrétaire: Jean Marc Lopez. Routage : CL Routage.
Commission paritaire : 0308 G 87770. Imprimerie: Marim, Toulon
Le magazine est édité par « Les Missionnaires du Saint-Sacrement »
B.P. 12, 83110 Sanary. Tél / Fax : 04 94 07 74 61.
Email: brasier@adoperp.com. Site : www.adoperp.com

Abonnement et bon de commande

- Je m'abonne ou me réabonne au "Brasier Eucharistique": 10 numéros (un an) = 15 euros (port compris).
- Je commande «Aimer Jésus avec le Coeur de Marie »: (nombre :) * 10 euros + 5 euros (port) = euros.
- Je commande des anciens numéros du « Brasier Eucharistique » :
(nombre de numéros :) * 1,5 euros + 1 euro (port) = euros.

Nom, Prénom:

Adresse:

C.P. Ville:

Tous les paiements sont à effectuer par chèque en faveur des 'Missionnaires du Saint-Sacrement'.

Pour des commandes importantes ou toutes questions, appelez-nous : Tel - Fax: 04 94 07 74 61.

Envoyer à **Missionnaires du Saint-Sacrement, B.P. 12, 83110 Sanary-sur-Mer, France.**